

LA VIE SPORTIVE

LES MCGILL REMPORTENT LE CHAMPIONNAT DE L'UNION INTERCOLLEGE

Les étudiants de Montréal se montrent supérieurs aux Varsity dans la joute de samedi dernier au parc Lansdowne

RESULTAT FINAL : 14 A 3

Ottawa, 18 novembre. — Pour la première fois depuis 1906, l'équipe de McGill a remporté le championnat de l'Union Intercollege. Les étudiants de Montréal ont eu une victoire remportée sans le moindre revers, et la plus belle de la saison. Ce triomphe n'est pas dû à la chance mais bien à la supériorité, car les Varsity furent déclassés sur tous les points. On attachait une importance peu ordinaire à cette joute, car elle dépendait le championnat de l'Intercollege et qualifiait le vainqueur à rencontrer les Argonauts dans la semi-finale pour le championnat du Canada, samedi prochain.

Rien n'avait été négligé par les entraîneurs des deux équipes et les joueurs des deux clubs s'étaient bien préparés en vue de cette grande joute et rarement on avait vu des équipes en aussi bonne condition.

Les magasins et les édifices publics avaient été décorés aux couleurs du Varsity, bleu et blanc, et du McGill, rouge et blanc. L'assistance à cette partie était la plus considérable encore vue à une joute de rugby et contrairement aux rumeurs qui avaient couru, les étudiants furent paisibles et se contentèrent de regarder dans les rues ou chantant.

Si nous comparons les deux équipes nous constatons que les visiteurs

McGill	Position	Varsity
Lee	arrière	Gage
Paisley	demis	Cuzner
Billington	demis	Maynard
Draper	demis	Maynard
McEwen	quarts	Campbell
Reid	quarts	Brown
Montgomery	mêlées	Knigh
Cruikshank	mêlées	Pearce
Thomson	ailiers	Clarke
Dimmock	ailiers	Cosy
Binall	ailiers	Germain
Waterson	ailiers	Taylor
Laing	ailiers	Sinclair
Lewis	ailiers	Clarkson

SOMMAIRE	Première période	Deuxième période	Troisième période	Quatrième période
McGill	8	Varsity	0	
McGill	9	Varsity	2	
McGill	12	Varsity	3	
McGill	14	Varsity	3	

UN ATHLETE DE SCIENCE

Descamps, gérant du pugiliste Georges Carpentier, déclare que Billy Papke est un très grand champion. — L'entraînement de Papke.

Paris, 18. — L'entraînement de Carpentier par le boxeur américain Billy Papke, champion du monde des poids moyens, a été un douloureux supplice pour les sportifs français. Sa défaite semble expliquer par des raisons physiologiques et l'on ne peut s'empêcher de donner tort à son manager Descamps qui n'a pas su ménager le merveilleux athlète humain dont il avait la garde.

Voici ce que Descamps lui-même a déclaré : « Je ne peux vous cacher que nous sommes restés très tristes chez nous, Carpentier et moi, après avoir pleuré une partie de la nuit. »

« De la défaite de Georges, il n'y a qu'une chose à dire : c'est le poids et l'âge qui ont vaincu un corps affaibli par l'obligation de ne pas peser plus de 72 kil. 570. »

« Ici, en effet, la vérité : Lors que MM. Vienne et Geo. Lefèvre vinrent nous voir à Maniot, dix jours avant le combat, Georges pesait près de 74 kilos. J'espérais, avec un travail régulier, le faire descendre facilement à la limite, sans l'affaiblir. Quelle fut pas mon émotion, quand je m'aperçus que le travail de Georges, à partir de ce moment, au lieu de lui enlever du poids, lui en donnait. Carpentier se faisait plus lourd. »

« Il fallut alors, en grand secret, pour éviter que Papke ne l'apprit, employer les grands moyens. Carpentier dut être privé de nourriture, de boisson, dut se faire transpirer exagérément. Deux jours avant le combat, il était encore un kilo trop lourd, et lorsqu'il monta mercredi, à 2 heures, sur la balance, il y avait vingt-quatre heures qu'il n'avait pu ainsi dire absorber. Au pesage, nous avions la surprise en apparence, mais j'étais mortellement inquiet. »

« Je vous demandais de faire deux déclarations au nom de Carpentier : « L-Carpentier n'est plus en état de combattre comme poids moyen, et il renonce désormais à faire ce poids, qu'il l'oblige à s'affaiblir. »

« 2. — Bien que Papke n'ait pas fait le poids et que les règlements puissent attribuer à Carpentier le titre de champion du monde des poids moyens, Carpentier ne songe nullement à réclamer le titre. S'il lui est donné, il en fait l'abandon immédiat. Si Carpentier est un jour champion du monde, c'est qu'il aura conquis ce titre sur le ring et non de par des règlements, sur une bascule. »

« Quant à ce que Carpentier pense de Papke, c'est très net : Papke est un homme terrible, non seulement par sa formidable puissance, mais aussi par sa science du combat. Papke n'est pas seulement un "battant", c'est aussi un homme vite et précis, tel que nous ne pouvions le soupçonner. Pour qu'il ait esquivé presque tous les directs de Carpentier, non d'un large mouvement du corps, mais d'un simple mouvement de tête, il faut qu'il soit bien habile. Billy Papke est un très grand champion. »

L'ENTRAÎNEMENT DE PAPKE

Le puissant athlète commença par un rapide travail de "sawdow". Il se met en action par des exercices respiratoires, puis il commença l'entraînement avec une variété de méthode des plus intéressantes. Travail penché à droite, puis à gauche, penché en avant, puis en arrière; les deux mains vont et viennent, sans arrêt, tirant sans apparence d'effort les deux élastiques de résistance pour tirer à deux de la moyenne.

Voici maintenant Papke, toujours les mains aux poignées, et tournant le

LA LUTTE POUR LA VIE

Toute constitution affaiblie est menacée par les germes qui pullulent autour de nous. Un refroidissement suivi d'un mal de gorge, d'un rhume, nous prédisent aux attaques de la consommation qui menace notre vie même. Il est si facile de guérir un mal de gorge, un rhume ou le Baudouin Rhumal, pris au début, qu'on se demande pourquoi tant de personnes succombent chaque année, victimes de la consommation. En vente partout : 25c la bouteille.

Georges Santelli

LE GREC ET LE FOUCHEUX BEARNAIS SE RENCONTRENT MERCEDI SOIR AU PARC SOHMER — TREMBLAY CONTRE BILLITER.

On se souvient du récent match entre Constant le Marin et Santelli, le "terrible Grec", pour lequel il est très connu à New-York. Santelli a donné bien du mal à Constant et il a fait preuve pendant toute la durée de la rencontre d'un extrême courage et d'une rare vigueur. Santelli a un tempérament agressif, emporté, exubérant comme le grand luteur bernois Cazeaux, et il n'aime pas beaucoup à respecter les règlements. Il a fait savoir ses jours derniers, aux membres du bureau de direction du Club Athlétique Canadien, qu'il aimait beaucoup à mesurer ses forces contre celles de Cazeaux, mais il a stipulé qu'il entendait ne pas être astreint à porter que des coups réglementaires. On comprend avec quelle promptitude le Bernois a acquiescé à cette demande ! Les deux grands luteurs se rencontreront donc après demain soir et pourront échanger des horions, faire de la savate si leur cœur leur en dit, sans qu'un arbitre ait à intervenir.

Ce match-là mérite d'attirer une foule énorme au Parc Sohmer, le succès est d'ores et déjà assuré et nous conseillons à tous les amateurs de luites mouvementées de ne pas tarder à réserver leurs sièges. Tremblay, comme on sait, va engager, le même soir, une lutte acharnée avec John Billiter; les deux hommes ont un différent à régler; Tremblay veut braver cette fois à triompher de l'homme qui, il y a huit jours, lui a tenu tête pendant trois heures et qui plusieurs fois l'a mis en danger. Chez Nap. Dorval, au boulevard St-Laurent, et au club Athlétique Canadien Incorporated, 448 Sainte-Catherine-Fest, on trouve des billets d'admission au Parc Sohmer pour ces deux grands matchs sensationnels.

Ligue Commerciale

LES CLUBS LAMONTAGNE LIMITED ET SIMONDS CANADA SAISON TRIOMPHALE DE LEURS ADVERSAIRES.

Voici les résultats des parties de la ligue commerciale, la dernière dans la joute.

LAMONTAGNE LTEE	Score
A. Loblain	135 206 140
S. Paré	146 151 127
A. Allard	137 176 138
E. Vinas	169 171 145
A. Lambert	167 175 174

ROBERT MITCHELL	Score
Anderson	136 159 152
Butler	138 192 171
Taylor	136 118 99
Stonack	122 143 122
Hay	111 133 116

MOYENNE	Score
MOYENNE	480.6
MOYENNE	774 882 747

SIMONDS CAN. SAW	Score
Cooke	201 168 128
Moir	112 135 166
Atkinson	165 152 120
Davis	124 187 159
Kelly	166 101 181

MOYENNE	Score
MOYENNE	452.35
MOYENNE	768 746 748

GENERAL FIRE EXTINGUISHER	Score
Kipp	148 127 155
Turner	111 98
Sullivan	132 163 150
Cable	135 132 182
Higginson	143 166 145
Davidson	99

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

MOYENNE	Score
MOYENNE	417.45
MOYENNE	672 686 731

L'Institut Canadien Français d'Ottawa

Cette institution a célébré hier le 60^e anniversaire de sa fondation. — Sermon du R. P. Rouleau. — Mgr. Gauthier célèbre la grand-messe à laquelle assistent tous les membres.

BANQUET ET SOIREE

(Service particulier)

Ottawa, 18. — L'une des plus anciennes institutions canadiennes-françaises de l'Ontario, l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, a célébré hier le sixième anniversaire de sa fondation. Le but de cette société, dont sir Wilfrid Laurier est président d'honneur depuis nombre d'années, est de travailler à la prospérité des Canadiens-français d'Ottawa, de les réunir autour d'un même drapeau et de propager les lettres françaises par des conférences et du bon théâtre. Aux dernières élections, M. Rodolphe Girard a été élu président. Les cérémonies d'hier ont commencé par une grand-messe à laquelle Mgr. Gauthier, archevêque d'Ottawa, a pontifié. Le sermon dont nous donnons ci-dessous un résumé a été prêché par le R. P. Rouleau. L'après-midi a eu lieu un lunch, et le soir, une représentation de gala.

SERMON

Il y a 60 ans, dit en substance le P. Rouleau, dans la violence et l'anarchie Bytown naissait d'une inspiration patriotique et catholique, une institution destinée à grouper nos compatriotes et à inspirer le respect. Ce fut l'Institut Canadien.

Patriotique, il le fut par l'effort qu'il déploya pour la revendication et le maintien de nos droits, comme il le montra catholique, dès son berceau, en se plaçant sous la patronage des Evêques d'Ottawa, et en écartant de ses bibliothèques tout écrit, réprouvé par l'autorité religieuse.

Il a pour but l'union et le progrès intellectuel de ses membres; pour devise: Travail et Concorde. Ces deux mots constituent son noble programme.

Le prédicateur expose que le travail poursuivi à l'Institut est l'étude, c'est-à-dire la recherche de l'acquisition de la Vérité depuis ses plus humbles jusqu'à ses plus hautes manifestations: vérités acquises par le labeur de l'homme, ou révélées par la bonté du Ciel.

Hélas! les vérités sont aujourd'hui diminuées sur la terre. Aux membres de l'Institut de leur rendre quelque vigueur, et quelque influence, pour le bien général de leurs compatriotes.

L'homme parvient à la vérité par son effort personnel, solitaire, ou en la recevant de qui la possède déjà. Il la demande à ses semblables, ou bien à Dieu, Seigneur des Sciences. Dans l'union des forces, et aujourd'hui dans une commune prière, l'Institut prie le Ciel de renouveler sa ferveur et son amour pour la vérité.

Que vos assemblées soient à jamais le domicile aimé de la Sagesse et de la Concorde, ajoute l'orateur. Toujours nécessaire, l'union des cœurs, s'impose à nous plus impérieusement que jamais: car ne sommes-nous pas à un de ces moments épiques qui jalonnent notre histoire et marquent la conquête de nos libertés?...

Que cette fête aie donc de longs et fiers lendemains!

Pour une piastre, payable d'avance, vous recevrez le "Devoir" tous les jours d'ici la fin de la session fédérale. Dites-le à vos amis.

Cette offre, à cause des conditions spéciales du service postal, ne vaut qu'en dehors de Montréal.

Explosifs meurtriers

CINQ OUVRIERS SONT TUES PAR UNE EXPLOSION DE DYNAMITE.

Westchester, Pa., 18. — Cinq ouvriers ont été tués hier par une explosion de dynamite arrivée près d'ici dans une des carrières de pierre de la General Crushed Stone Company. Un ouvrier transportait des explosifs lorsqu'il trébucha et ceux-ci tombèrent sur le sol. Ils firent explosion; l'homme qui les portait fut tué ainsi que quatre de ses compagnons de travail qui étaient à quelques pas de lui. Les hommes ont été mis en pièces. Quatre d'entre eux étaient des étrangers. Le cinquième, Bernard Gallagher, contremaître, venait de Wilkesbarre, Pa.

Milwaukee, 18. — Il est fort probable que Joe O'Brien, qui vient de démissionner comme secrétaire du club New-York de la ligue nationale, a été nommé président de ce club.

Tacoma, 18. — Joe McGinnity, ex-lanceur des New-York, de la ligue nationale, et gérant du club Newark, de la ligue Internationale, vient de commencer des démarches afin de se procurer des parts dans le club Tacoma, de la ligue Nord-Ouest.

New-York, 18. — Frank Chances dirigera les destinées du club New-York de la ligue Américaine, au cours de la prochaine saison si Frank Farrell réussit à entrer en négociations avec le président de la ligue Nationale.

Comme on le sait, le président de la ligue Nationale veut garder son gérant, et d'un autre côté le président de la ligue Américaine voudrait également l'avoir.

Haverhill, Mass., 18. — On apprend de source autorisée que Patsy Donovan, ex-gérant des Saint-Louis et des Brooklyn, de la ligue majeure, deviendrait le gérant des Haverhill, l'an prochain.

Donovan a acheté des parts dans ce club et entend le diriger si on le lui permet.

Plusieurs sont prêts à aider Donovan dans son nouveau choix de club.

Havane, 18. — Le club Philadelphie de la ligue Américaine, a défait le club Almendares par un score de 6 à 3, hier après-midi.

DANS LE Monde Ouvrier

LES OUVRIERS ET LA MARINE

Les ouvriers organisés ont, de tout temps, condamné le projet d'une marine canadienne. Hier, dans l'après-midi, une assemblée se réunit au Temple du Travail, à laquelle cette question a été soulevée. Un des orateurs, M. Joseph Lapointe, faisant allusion à la campagne actuelle qui se poursuit dans Hochelaga, a exprimé en ces termes, l'opinion qu'on se fait généralement sur la marine, parmi les ouvriers:

« Quand le gouvernement de sir Wilfrid Laurier annonça son projet, a-t-il dit, M. Verville, le député ouvrier de Montmagny, et le porte-parole des organisations ouvrières de Montréal, reçut ordre de s'opposer, en principe, à tout projet de marine. Et, en effet, quand la question vint devant la chambre, M. Verville s'est prononcé fortement, et avec des arguments, inattaquables, contre les projets, contre celui de M. Laurier, comme celui de M. Borden. »

Il était en communion d'idées avec les ouvriers. Plus tard, il est vrai, ayant été appelé à voter entre le projet Borden et celui de M. Laurier, il vota pour celui qu'il estimait le moins mauvais: celui de M. Laurier.

Or aujourd'hui, c'est le projet de M. Borden qui revient sur le tapis: c'est trente millions, peut-être cinquante millions de notre monnaie qu'il faudra donner à l'Angleterre. Et que recevront les ouvriers, en retour? Rien, rien, si ce n'est la perspective de donner leurs enfants plus tard, pour aller se faire massacrer sur les vaisseaux de cette fameuse marine.

On dit, ajoute-t-il, que ce n'est pas la question de la marine dont il s'agit dans cette élection, car on ne connaît pas le projet de M. Borden.

Les ouvriers ne se laisseront pas prendre à ce piège. On ne connaît pas le projet Borden! Et tout le monde en parle depuis six mois.

On le connaît, et tous les ouvriers de Sainte-Justine et de la Pointe-Saint-Charles devront se faire un devoir de voter contre ce projet néfaste. Peu importe qui tienne le drapeau. C'est le principe, c'est la cause qu'il s'agit de défendre.

L'orateur fut applaudi et il fut décidé que tous les ouvriers qui sont électeurs dans Hochelaga devront s'efforcer de voter contre le projet de M. Borden.

POUR LE CANDIDAT OUVRIER

L'Union des briquetiers, vendredi soir, a unanimement endorse la candidature de M. David Groux, qui est l'un des membres de cette union, et qui fut l'un de ses officiers les plus distingués. Une somme d'argent assez considérable a été votée pour les fins de cette élection.

L'Union des travailleurs en cuivre a également voté une résolution accordant son appui moral et financier au candidat ouvrier.

L'Union des maçons et celle des charpentiers-ménagers ont également endorse cette candidature.

REUNIONS POUR CE SOIR

Samé lundi au mois.

AU TEMPLE DU TRAVAIL:

Union No 134 des charpentiers-menuisiers.

Union des employés des scieries mûraies.

Union des travailleurs de la buanderie.

Union des charpentiers en fer.

Union des mineurs d'oreux.

A LA SALLE DIONNE:

Union des cordonniers de la B. and S. W. U.

A LA SALLE CORONA:

Union des peintres.

A LA SALLE EMPIRE:

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.

Union des machinistes de Lachine.